

Homélie du 2ème dimanche de l'Avent - Année B

Dimanche 10 décembre 2023

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 9 décembre 2023

1) *Changer de vie et de pensées.*

Dimanche dernier, la Liturgie nous a invités à la vigilance, aujourd'hui, 2^{ème} dimanche de l'Avent, elle nous demande la conversion, le retour à Dieu. Elle exige un changement de mentalité et de vie. Soyons attentifs aux gestes et aux paroles de Saint-Jean Baptiste, qui, en baptisant dans un lieu désert sur les rives du Jourdan, proclamait le baptême de conversion pour le pardon des péchés et criait : « Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (Mc 1,3)

Rendre droites les voies du Seigneur signifie accueillir une parole qui vient de Dieu et blesse le cœur de celui qui l'écoute, en l'ouvrant au grand don de la conversion qui libère. Cela signifie aussi se mettre dans la condition spirituelle d'une profonde révision de notre vie de foi, d'espérance et de charité et de moralité. Donc, la conversion débute avec l'écoute attentive et accueillante de la parole de Dieu contenue dans l'Écriture.

S'il est vrai que la Bible nous conduit au Christ, il est aussi vrai que la parole de Dieu a comme premier résultat de nous faire reconnaître nos péchés (cf Mc 1,5). Devant le Seigneur qui vient, nous reconnaissons que nos chemins ne sont pas les siens (cf. Is 55,9) et nous sommes poussés à la conversion, à changer de route, à changer de direction de vie pour retourner vers le Seigneur.

Pour marcher rapidement sur ce chemin qui nous fait retourner "chez nous", chez notre Père, il faut retrouver l'essentiel comme Saint-Jean Baptiste nous le montre et comme l'Évangile nous le décrit en disant qu'il était sobre dans la nourriture et pauvre dans l'habillement. L'essentiel de ses prédications est profondément lié à l'essentiel de sa façon de vivre.

En outre, Saint-Jean ne se limite pas préparer un chemin au Seigneur, mais il le devient dans sa personne. Lui, il est le précurseur non seulement parce qu'il vient avant le Messie mais aussi parce c'est sa voix qui précède le Christ et il est le porte-Parole et crie dans le désert spirituel de cette humanité, peu attentive à la Parole de Dieu et en syntonie avec les paroles du monde (il serait plus juste dire : le bavardage des hommes).

L'Apôtre Pierre invite à rechercher une nouvelle et authentique conduite de vie, qui puisse conduire à la pleine sainteté pour être trouvés « sans tâche et irréprochables devant Dieu. (Cf 2Pt 3,8-14).

Outre l'écoute de la parole de Dieu et l'invitation une vie sobre qui mettes en pratique cette parole, il y a un troisième aspect à ne pas oublier pour un chemin de conversion : c'est celui de la confession sacramentelle ou sacrement de la réconciliation qui, comme nous apprennent les Pères de l'Eglise est un « deuxième » baptême.

Dans le premier nous avons été baptisés avec l'eau et il vaut une fois pour toutes. Dans le deuxième que nous devons recevoir lorsque nous avons perdu la candide innocence baptismale, l'eau est représentée par nos larmes ou notre contrition, au moins spirituelles, qui expriment notre douleur au Christ qui nous confirme dans son amour et nous embrasse.

Le Pape François nous enseigne : « La confession c'est l'embrassement de l'infinie miséricorde divine. Souvenons-nous de cette belle parabole du fils qui est quitta sa maison avec l'argent de son héritage ; il a dépensé tout son argent et, ensuite, lorsqu'il n'avait plus rien, il a décidé de rentrer chez lui non pas comme un fils mais comme un serviteur, parce qu'il avait beaucoup de fautes et de honte dans son cœur. Grande fut sa surprise lorsqu'il commença à parler et à demander pardon et son père ne le laissa pas parler, l'embrassa et fit une fête ; Mais moi, je vous dis : chaque fois que nous nous confessons, **Dieu nous embrasse et fait la fête** (Audience générale, 19 février 2017).

Avançons sur ce chemin de conversion et Noel fleurira dans notre cœur.

2) *Jean le Baptiste : exemple de converti.*

Comme l'Évangile de ce dimanche le rappelle, la venue de Jésus demande un temps de préparation qui est annoncé par Jean-Baptiste en proposant un « baptême de conversion pour le pardon des péchés ».

La manière la plus authentique, plus simple, plus immédiate et, au fond, la plus humaine pour préparer la voie du seigneur (Cf. Mc 1,3) c'est de commencer à la parcourir. On vit l'Avent en se mettant en route pour aller, même d'un pas timide et incertain, vers Celui qui, miséricordieux et aimant, vient gratuitement à l'encontre de l'homme.

Dans ce chemin, aujourd'hui l'Église nous propose l'exemple merveilleux et humainement déconcertant de **Saint-Jean Baptiste** qui demande de se convertir et de préparer le chemin du Seigneur en vivant l'attente du Christ en première personne.

En effet, Saint-Marc, dans son évangile, ne le présente pas comme un simple annonciateur de Jésus mais comme son précurseur. Cet évangéliste ne parle pas

beaucoup de la prédication du Baptiste. Il se limite de dire que « il baptisait dans le désert en prêchant un baptême de conversion ». Et se concentre sur le fait que le Précurseur annonce l'arrivée imminente du Messie et en indique la supériorité. Jean-Baptiste est pris par ce devoir : attirer l'attention sur Jésus. C'est le devoir essentiel de chaque disciple. Il y a aussi une seconde insistance : l'évangéliste se poursuit dans la description de la manière dont Jean vivait : dans le désert, dans l'austérité, comme le prophète Elie. Jean n'est pas seulement le prédicateur de la conversion, il est la « figure » du converti.

Certes, s'il ne nous est pas demandé de l'imiter dans sa manière de vivre dans le désert, de s'habiller avec peaux de chameaux et de manger des sauterelles, il nous est demandé de l'imiter dans la sobriété, dans l'humilité et dans la solide décision de tendre vers le Christ. Jean sut déjà reconnaître le Messie quand il était encore dans les entrailles de sa mère Élisabeth, et il exulta de joie. En adulte, le Précurseur eut des yeux si purs qui sut reconnaître le Messie qui se trouvait parmi la foule. Il l'indiqua clairement en disant : « Voici l'Agneau de Dieu ». Il sut se mettre en retraite en disant : « Il faut qu'il grandisse et moi, je diminue ».

En ce deuxième dimanche de l'Avent, avec un cœur ouvert au Seigneur qui vient, réjouissons-nous de participer à la table du banquet céleste où le Christ lui-même nous nourrit et nous donne la vie sans fin. Amen